

Trees for the Future



Réintégration et Résilience climatique-Vers une
dimension environnementale de l'aide à la
réintégration pour réduire la pression du
changement climatique sur la migration en Afrique
de l'Ouest

Rapport Final

Décembre 2019

Direction des programmes Afrique de l'Ouest

Tables des matières

Table des matières

<u>I.</u>	<u>Introduction</u>	1
<u>II.</u>	<u>Présentation du projet</u>	2
<u>III.</u>	<u>Mise en œuvre du projet</u>	4
1.	<u>Engagement des parties prenantes</u>	4
a)	<u>Equipe OIM Kolda</u>	4
b)	<u>Administration et les services techniques de l'Etat</u>	4
c)	<u>SOW RANCH</u>	5
d)	<u>Mairie de Madina-Gounass</u>	5
e)	<u>Leaders religieux et coutumier</u>	5
f)	<u>Rencontre avec les bénéficiaires (migrants)</u>	5
g)	<u>La dynamique sociale autour du projet</u>	6
2.	<u>Achat de matériels, semences et intrants agricole</u>	7
3.	<u>Réalisation du stage d'immersion</u>	7
4.	<u>Formations sur la conception de jardins forêts, techniques de compostage et fertilisation des sols, gestion forestière</u>	9
5.	<u>Focus groupe sur l'exploitation durable des ressources et sur la gestion des risques et des catastrophes et l'atelier de capitalisation</u>	10
6.	<u>Le matériel d'orientation des bénéficiaires (modules de formation de Trees)</u>	13
7.	<u>Suivi évaluation</u>	13
<u>IV.</u>	<u>Difficultés rencontrées et solutions apportées</u>	14
1.	<u>Choix de la parcelle :</u>	14
2.	<u>Le problème d'eau :</u>	14
3.	<u>Organisation de l'atelier</u>	15
<u>V.</u>	<u>Conclusion et suggestion</u>	15
<u>VI.</u>	<u>Annexes</u>	1

I.Introduction

Trees for the Future (TREES) est une ONG américaine ayant comme objectif est le développement économique socioéconomique des ménages à travers la protection de l'environnement et l'agroforesterie.

Trees for the Future intervient (TREES) au Sénégal depuis 2006 à travers des projets de reboisement en collaboration avec les volontaires du corps de la paix. A partir de 2015, un accent particulier a été mis sur l'approche jardin forêt. Qui consiste à faire des plantations d'arbres pour sécuriser les parcelles contre le soleil, le vent et des animaux en divagation, les rangées d'arbres fruitiers et fertilisant à l'intérieur de la parcelle et le maraichage durant toute l'année avec les variétés adaptées aux saisons suivant les besoins alimentaires de la famille et du marché. Une douzaine de projet de ce genre avec environ 4080 producteurs individuels est en cours d'exécution dans la région de Kaffrine depuis 2015 et contribuent énormément à la sécurité alimentaire des ménages concernés et à accroissement de leurs moyens financiers. C'est ainsi que l'ONG Trees for the Future (TREES) a été contactée par l'OIM pour appuyer les migrants de retour qui ont choisis volontairement les fermes intégrées comme activités de soutien pouvant les permettre d'avoir un revenu stable sur place et sans être obligé de prendre la route de la migration.

La migration est un phénomène naturel et ancien qui consiste au déplacement des populations d'un pays à l'autre pour s'y établir de façon temporaire ou permanente. Dans les pays du sahel, elle était très souvent pratiquée par certaines population pasteurs de façon saisonnière à la recherche des bons pâturages pour les animaux. Actuellement, ce phénomène touche de plus en plus des jeunes à cause de la pauvreté, le manque de débouché dans les pays d'origine mais surtout la baisse progressive de la production agricole à cause des effets néfastes du changement climatiques.

TREES est conscient et convaincu le système jardin bien fait peut-être une source de revenue stable et permanente tout en respectant l'environnement avec des activités vertes. Avec son système jardin forêt, combinant une agriculture intensive et écologique (maraichage et arboriculture fruitière) avec les plantations forestières, TREES veut appuyer les migrants de retour à avoir un revenu stable et durable en créant des emplois verts sur toutes les chaînes de valeurs autour de ce système.

Ainsi, le projet vert, initié par l'OIM et en partenariat avec TREES, vise à toucher les migrants de retour ainsi que toute la communauté d'origine.

Le Projet « Réintégration et Résilience climatique - Vers une dimension environnementale de l'aide à la réintégration pour réduire la pression du changement climatique sur la migration en Afrique de l'Ouest », financé par le gouvernement de la France, a pour principal objectif de : « contribuer à l'atténuation des effets négatifs du changement climatique sur la migration et à

la réduction de la migration forcée hors des régions exposées à des changements environnementaux néfastes en Afrique de l'Ouest en impliquant les migrants de retour dans des activités génératrices de revenu contribuant à l'adaptation au changement climatique, à la réduction des risques de catastrophe et au développement durable dans ces régions. Les activités de ce projet contribuent ainsi également à la réintégration durable des migrants de retour.

Ce projet vise à créer des opportunités « d'emplois verts » pour les migrants de retour dans la région de Kolda : l'objectif est de faciliter un parcours de réintégration durable pour les migrants et au même temps de contribuer, à travers les activités génératrices de revenus, au renforcement des capacités de résilience des communautés d'origine face aux enjeux du changement climatique. Une approche priorisant la réintégration communautaire favorisera l'édification d'une image positive des migrants de retour chez leurs communautés.

Suite aux sessions de conseils des migrants, le village de Medina Touat a été identifié comme bénéficiaire

Les activités réalisées sont essentiellement le renforcement de capacité des bénéficiaires (formation techniques et équipements) pour la mise en œuvre des jardins forêts et la sensibilisation sur la gestion durable des ressources et catastrophes naturelles.

II. Présentation du projet

Les projets pilotes de jardins forêt en faveur des migrants du village de Medina-Touatt sont développés pour réduire la pression climatique sur la migration en Afrique de l'Ouest par l'Organisation International de la Migration (OIM) en partenariat avec l'ONG Américaine Trees for the future (TREES). Ces projets vont au-delà des migrants et vont tenter de toucher toutes les personnes intéressées dans le village pour augmenter les revenus agricoles.

Les objectifs retenus pour le projet sont les suivants :

- Atténuer l'impact du changement climatique sur la migration ;
- Réduire la pression exercée sur la nature par l'adoption de mesures préventives et de mitigation endogènes et concertées ;
- Renforcer la capacité de résilience des populations une alimentation saine et équilibrée de façon durable.

TREES a travaillé principalement sur les axes stratégiques identifiées dans le volet formation et création d'emplois par :

- L'Accompagnement des migrants intéressés par le retour et porteurs de projets pour développer en concert avec la communauté en lien avec les défis identifiés en termes de changements climatiques et de gestion des ressources ;
- L'Accompagnement à la mise en place d'activités de réintégration assurant une gestion durable des ressources favorisant la résilience des communautés aux changements climatiques ;

- Développement de matériels de formation et renforcements de capacités pour les activités permettant la création d'emplois dans les domaines de l'économie verte identifiées pour les bénéficiaires à travers des projets de réintégration ;

Les étapes du système jardin forêt sont les suivantes :

- **Phase I Mobilisation :** TREES mobilise les ressources, les parties prenantes et les participants ;
- **Phase II Protection :** Les agriculteurs construisent des clôtures vertes et vivantes pour protéger leurs jardins forestiers contre le bétail et l'érosion. Ils apprennent à planter des arbres fertilisants à croissance rapide sur l'ensemble de leurs sites, souvent dans des allées parmi leurs cultures, afin de stabiliser davantage leurs sols, d'améliorer leur fertilité et la conservation de l'humidité ;
- **Phase III Diversification :** Les agriculteurs diversifient leur production en plantant des légumes, des fruits et des arbres à bois de plus grande valeur tout en acquérant des compétences de plus en plus avancées ;
- **Phase IV : Optimisation :** Les agriculteurs apprennent des techniques pour améliorer leurs jardins forestiers, notamment la taille et l'entretien des arbres, le greffage, le compostage et évaluer les besoins de façon continue pour une exploitation judicieuse de l'espace ;
- **Phase V remise des diplômes :** Les groupes d'agriculteurs élaborent des plans d'affaires et de marketing pour orienter leurs activités et leur croissance. La propriété du projet est entièrement transférée aux groupes d'agriculteurs. Après l'obtention de leur diplôme, les groupes d'agriculteurs continuent de se soutenir mutuellement en tant qu'équipe dans le développement et la gestion des activités de jardin forêt et dans la commercialisation des produits agricoles ;

Les activités ont été réalisées dans les domaines suivants :

- Engagement des parties prenantes,
- Missions de visites de démarrage des activités et mobilisation des parties prenantes,
- Achat de matériels, semences et intrants agricoles,
- Formations sur la conception de jardins forêts, techniques de compostage et fertilisation des sols, gestion forestière,
- Réalisation du stage d'immersion,
- Focus groupe sur l'exploitation durable des ressources et sur la gestion des risques et des catastrophes,
- Le matériel d'orientation des bénéficiaires (modules de formation de Trees)

A la fin du projet, les résultats suivants sont attendus :

- Aménagement de 2 hectares de périmètre maraîchers ;
- Réalisation de 5 séances de formations techniques ;

- Production de deux rapports sur les stratégies locales de gestion des ressources naturelles et des catastrophes ;
- Équipement et donation en équipement de 80 agriculteurs ;
- Dotation de 80 agriculteurs en semences maraîchères ;
- Stockage des semences Agroforestières dans la banque de semence de Kaffrine ;
- Réalisation des aménagements hydro agricoles pour faciliter l'arrosage des plants
- 3 enquêtes sont réalisées chez chaque participant du projet
- Un rapport intermédiaire et un rapport final sont produits

III. Mise en œuvre du projet

1. Engagement des parties prenantes

L'information et la sensibilisation des parties prenantes au début des activités est l'un des facteurs essentiels à la réussite du projet. Les principaux acteurs rencontrés sont : l'administration et les services techniques de l'État, les collectivités locales, les populations du village du Medina Touat.

a) Equipe OIM Kolda

Avant de prendre contact avec les acteurs locaux du projet, l'équipe du sous-bureau de l'OIM a été rencontré à Kolda. Une présentation de l'approche jardin forêt de Trees for The Future, ces avantages et surtout spécifiquement sa contribution dans l'emploi vert pour aider à stabiliser les migrants de retour en particulier et toute la communauté en générale. L'équipe locale a rappelé la nécessité d'intégrer d'autres partenaires ainsi que l'ensemble des parties prenantes dès le départ en leur donnant toutes les informations sur le projet.

Ils ont aussi signalé l'évaluation de l'existant (tous ceux se trouve déjà sur place avant de commencer le projet) et surtout profiter de la visite terrain pour voir la situation de l'eau dans le village et toutes les faisabilités techniques du projet sur terrain. Pour finir, ils ont suggéré de faire d'abord une visite de courtoisie aux leaders religieux et les notabilités du village qui soutiennent beaucoup le projet.

b) Administration et les services techniques de l'Etat

Accompagné du chef de sous bureau de l'OIM de Kolda, on a rencontré successivement les personnalités suivantes :

Le Préfet de Vélingara

Le chef secteur des Eaux et Forêts et chasses de Vélingara

Le chef secteur de la SDDR de Vélingara

Tous les acteurs rencontrés ont manifesté leur joie pour ce genre de projet qui vient aider les migrants de retour dont la plupart sont restés sans soutien. Ils ont également manifesté leurs volontés d'accompagner ce projet et un soutien indéfectible pour tout besoin.

Le chef de secteur des Eaux et Forêts de Vélingara a mis un agent des Eaux et forêt à notre service pour nous aider au choix de la parcelle en tenant du niveau de peuplement des ligneux existants et la densité des essences de valeurs. Pour avoir une bonne coordination dans la gestion des ressources naturelle, il a sollicité la réalisation d'un plan d'aménagement de la forêt qui nous permettrons d'avoir une gestion participative et durable des ressources naturelles autour du village de Medina Touat.

c) SOW RANCH

Considéré comme un bon exemple de ferme intégrée, Sow Ranch est situé à 5 km de la ville de Kolda. On a été accueilli par la gestionnaire qui nous a donné des informations générales de la ferme avant la visite. Au cours de la visite, elle nous a fait savoir que le ranch couvre une superficie de 11h hectares exploitée en agriculture (maraîchage et arboriculture fruitière), l'élevage (bovin, ovins, caprins et volailles).

Les gestionnaires du ranch ont montré toute leurs disponibilités et leur collaboration sans le ranch comme lieu de formation des migrants. Car l'initiateur du ranch est aussi un migrant et très bien placé pour donner des conseils de reconversion et de réinsertion des migrants qui veulent s'invertir dans ce domaine.

d) Mairie de Madina-Gounass

On a rencontré le premier adjoint de la mairie de Medina-Gounass pour les expliquer l'Object de la mission et surtout l'objectif du projet. Ce dernier se réjouit de la venue d'un projet de genre dans sa commune destiné aux migrants et aux communautés compte tenue de la place accordée par la mairie à l'agriculture et à la sécurité alimentaire en passant par l'emplois des jeunes. Il remercie beaucoup OIM de démarche d'information pour tout ce qui concerne les migrants et de toutes les actions que l'OIM fait pour aider les migrants de sa commune.

e) Leaders religieux et coutumier

Les leaders religieux ont été rencontrés dans le village de Medina-Touat notamment l'iman et le chef de village qui ont beaucoup tous appréciés le projet en apportant toute leurs bénédictions et leurs soutiens. Ils ont souhaité d'avoir leurs enfants à coté d'eux tout en gagnant quelques choses pour satisfaire leurs besoins. Ils sont convaincus que le projet va leur donné cette opportunité.

f) Rencontre avec les bénéficiaires (migrants)

A la rencontre des migrants, il était essentiel pour nous de savoir les vraies motivations qui ont poussés les migrants à choisir une ferme intégrer et ensuite dans un second temps on a abordé ensemble les contraintes liées dans la mise en œuvre de cette activité comme l'eau et la disponibilité des terres entre autres.

Parmi les raisons évoquées par les migrants, on a noté :

- Les opportunités de marché que peut avoir cette activité dans la zone du projet ;
- La mise en pratique de quelques notions apprises sur la question lors de leurs parcours migratoires ;
- Un moyen de gagner leur vie tout en restant à coté de leurs parents ;

- Souhait d'avoir une activité intégrant l'agriculture et l'élevage car c'est une zone d'élevage par excellence
- Avoir un complément alimentaire nutritif produit localement de façon permanente.

Sans faire une étude de marché approfondie, on a constaté que l'écoulement des produits agricoles ne sera pas tellement un problème à cause l'existence des marchés hebdomadaires à Manda-Douane, Diaobé et Medina-Gounass qui approvisionnés par les produits agricoles venant d'autres régions voir d'autres pays voisins.

Parmi les contraintes recensées on note :

- L'insuffisance d'eau dans le village : quelques puits à grand diamètre existent dans le village mais très profond (entre 30 à 40 mètres) et n'ont pas d'eau en ce moment. Cependant, il existe un forage dans le village installé par PDESOC (Projet de Développement de l'Elevage au Sénégal Oriental et en haute Casamance). Qui est actuellement en panne depuis deux semaines privant les populations et les animaux d'eau ;
- La divagation des animaux : c'est une grande zone d'élevage ;
- Manque de semences et d'équipements agricoles adéquats ;
- Faible maîtrise technique agricole du maraichage et l'arboriculture fruitière ;
- Attaque des plants par les nuisible ;
- Manque de maîtrise des techniques de conservation et de transformation des produits agricoles.

g) La dynamique sociale autour du projet

Au-delà des migrants, plusieurs personnes ont manifesté leur volonté d'adhérer au projet jardin forêt. Il existe déjà une association regroupant tous les jeunes des villages, mais les participants ont souhaité créer un GIE regroupant tous ceux qui font l'activité au lieu d'association existante qui a une vocation culturelle et religieuse. Le GIE peut avoir l'avantage d'avoir des documents formels et surtout avoir l'appui d'autres partenaires voire même la possibilité d'avoir des crédits au niveau des banques pour le développement de l'activité des membres. Il sera ouvert à toutes personnes du village de village de 18 à 40 ans.

Un GIE mixte (Homme et femme) n'est pas possible dans le village car pour les travaux en groupes, les hommes et les femmes sont toujours séparés.

En outre, dans le village, on a constaté qu'il pourrait avoir un conflit de chefferie (chef de village). Mais d'après les parties rencontrées, il y aura une attente pour attribuer la terre aux demandeurs du projet. On doit tenir cette mésentente dans les protocoles pour éviter des frustrations de part et d'autre.

L'engagement et la détermination des migrants constatés sur et tout au long du projet est facteur de réussite qu'il faut continuer à encourager. On a senti qu'ils sont prêts) franchir toutes les obstacles pour avoir un bon résultats.

2. Achat de matériels, semences et intrants agricole

Les semences agroforestières et fruitières sont achetées et gardées dans la banque de semence de Kaffrine (une chambre froide) avant le début des activités des pépinières. Pour les semences agroforestières les variétés achetées sont : Parkinsonia, Acacia nilotica, Acacia Melifera, le jatropa, Leucaena, le cajanuscajan etc. Quant aux semences maraichères, on peut noter les variétés suivantes :

- Tomates : Cobra et Thougall
- Piments : Big-sun et Bombardier
- Chou : Tropica Cross
- Aubergine : Africa Beauty et Kolenda
- Oignons : Violet Damani

Les variétés de légumes choisies pour le maraichage choisies par les migrants sont : oignon, piment, chou, tomate et aubergine. Ces variétés ont été choisies suivants les besoins nutritionnels des familles et en fonction de leur prix sur les marchés.

Toutes les semences maraichères ont été distribué sur terrain avec un petit stock en cas d'échec de la germination en pépinière.

Les matériels agricoles ont été achetés au cours de la formation pratique à Kolda et Medina Touat : pelle, brouettes, râteaux, pulvérisateurs et arrosoirs.

Pour préparer l'implantation des pépinières agroforestières, 80 000 sachets biodégradables sont achetés et disponibles en magasin. Les grillages et les accessoires de clôture ont été commandés pour faire la clôture du jardin avant la mise en place des haies vives.

3. Réalisation du stage d'immersion

Vingt jeunes migrants du village de Medina Touat, ont effectué un stage d'immersion chez Sow Ranch (Ferme agroécologie située à 5 km de la ville de Kolda). Avant de faire la visite de l'exploitation, le propriétaire du Ranch, Monsieur BellalAltiné SOW a fait un exposé très intéressant devant les participants sur ses propres expériences en tant que migrants aux USA, les difficultés qu'il a rencontrées, les raisons qui l'ont poussé à venir s'installer et investir au pays dans une ferme intégrée. En un deuxième temps, il a expliqué les différentes étapes qu'il a traversée avant d'aboutir aux réalisations actuelles. On retient dans son exposé qu'on n'a pas besoin de beaucoup de moyen pour commencer. Il recommande aux migrants de saisir la chance offerte par OIM et son partenaire TREES pour les accompagner cette démarche avec des moyens matériels et techniques pour les aider à se fixer sur place. D'après monsieur SOW, trois éléments sont déterminants pour la réussite de tel projet à savoir **l'engagement, la détermination et la confiance en soi.**

Pour la réussite de tel projet, l'engagement doit être total car on doit s'investir à fond. Ensuite il y a la détermination, car dans chaque entreprise il y a des difficultés à traversées et à surmonter avec la détermination d'avancer. Enfin, la confiance en soi vient compléter les deux premiers éléments. Il invité tous les participants à garder à l'esprits ces trois éléments.

Le directeur de programme de TREES à rappeler aux participants de la nécessité de bien profiter de ce stage pour que chaque participant puisse avoir une idée claire de son projet. Pour cela, chaque élément de la ferme a son importance qu'il faut essayer de découvrir en cherchant à poser le maximum de questions sans retenu.

La gestionnaire du centre a le fait le tour du centre avec les participants en commençant par le secteur de l'élevage. Ce secteur regroupe les activités comme aviculture, l'élevage des bovins, les ovins et les caprins. Les exigences et les facteurs de réussite de chaque activité ont été largement discuté.

Dans le secteur de l'arboriculture fruitière, ils ont eu pris connaissance avec les citronniers, orangers, et payer. Pour les cultures maraichères il y a le gombo, la tomate et le piment.

Pour la phase pratiques, les participants ont appris à faire la confection des pépinières maraichères, les semis et l'entretien de la pépinière ainsi que la confection des planches maraichères (dimensions, profondeur, fumure de fond).

Pour une production saine et durable, la fertilisation organique est un élément essentiel. Ils ont appris aussi à creuser une fosse compostière, comment remplir et comment l'entretenir pour avoir un bon compost de façon permanentes.



Visites des réalisations à Sow Ranch



Formation pratiques à Sow Ranch

4. Formations sur la conception de jardins forêts, techniques de compostage et fertilisation des sols, gestion forestière

Commencé depuis lors su stage d'immersion, les premiers modules ont été essentiellement consacrée à revoir tous les éléments dont ils besoins pour avoir un bon jardin forêt, et comment faire le design de leur jardin forêt en sous-groupes. Lors des présentations des travaux de sous-groupes, les plants ont été amendés par les autres collègues et les formateurs en faisant attention aux besoins de la famille et les besoins du marché. Un accent particulier a été mis sur l'importance des haies vives, les brises vents et les cultures en couloirs.

Vers la fin, chaque participant avec un plan détaillé de jardin forêt avec une combinaison d'activités comme le maraichage, l'arboriculture fruitière, l'élevage (aviculture et les petits ruminants), apiculteur etc.



Dessins des jardins forêts réalisés par les migrants

Les autres modules commeles techniques de conceptions des planches, des pépinières et de semis des graines de légumes ont effectuées dans le village. C'était l'occasion de former sur place d'autres jeunes du village qui n'ont pas pu faire le déplacement pour le stage d'immersion.

Pour prendre de l'avance sur les activités de maraichage, une quarantaine de planches ont été semées à côté d'un point d'eau dans le village avant l'installation des grillages. La germination se passe très bien et avec un taux très acceptable.



Pépinières maraichères à Medina Touat

5. Focus groupe sur l'exploitation durable des ressources et sur la gestion des risques et des catastrophes et l'atelier de capitalisation

Le village de Medina Touat est situé à la périphérie de la forêt de Kantora. Lors des premières rencontres avec la communauté du village, cette forêt est perçue juste comme une zone de pâturage pour les animaux. Mais au-delà cette perception, la forêt est fortement agressée par les riverains et même par les étrangers venant des pays paysans. Les conflits entre services et des Eaux et Forêts et exploitants clandestins ne pas rares dans la zone. Pour asseoir une base de gestion durable et concertées de ces ressources naturelles, les rencontres ont été réalisées tant au niveau village qu'au niveau des services techniques concernés notamment le service des Eaux et Foret et chasse.

Au niveau village, les focus groupes ont été organisés par l'équipe de TREES avec les vieux et les jeunes du village. La rencontre avec les femmes n'a pas avoir lieux à cause des considérations religieuses.

Le guide d'entretien élaboré tournait essentiellement sur les points suivants :

- Une comparaison des ressources naturelles de 2 ou 3 décennies avant aujourd'hui, les principales causes de la dégradation des ressources naturelles, les catastrophes naturelles survenues au village, les propositions de solution ainsi que les responsabilités de tous les acteurs ;
- Les changements observés et leurs causes ;
- Les propositions de solutions ;
- Les obstacles à la mise en œuvre des solutions.

Initialement, il était prévu trois groupes de discussions avec les hommes, les femmes et les jeunes. Cependant le focus avec les femmes n'a pas pu se tenir à cause de la réticence de la population.



Réunion à Medina-touat

Les résultats des focus groupes et les propositions de solutions récapitulés lors de l'ateliers se trouvent dans les tableaux suivants :

THEMES	HOMMES	JEUNES
L'environnement dans 20ans plutôt	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La forêt était très dense, recouverte de plusieurs espèces végétales et animales ➤ Tous les sentiers étaient couverts de Bambous ce qui entraîné un déplacement difficile. ➤ Au sorti de l'hivernage les animaux domestiques étaient laissés en divagation dans les rivières. ➤ La forêt était protégée par la population accompagnée par les agents des eaux et forêts qui octroient des matériels préventifs et de lutte contre les feux de brousse. ➤ A la fin de l'hivernage, avant que les herbes ne soient totalement sèches, les habitants du village ratissent et brulent les alentours du foret pour une prévention d'éventuels feux de brousse. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Beaucoup d'espèces d'arbres et d'arbustes ➤ Des animaux sauvages comme le lion, l'hyène, la buffle, biche, phacochères, chacal, lapin, pintade étaient abondants dans la forêt ➤ La forêt était tellement dense qu'on entendait des bruits des animaux et personne n'osait de rester dehors jusqu'à 22H ➤ Les gens avaient des problèmes pour se rendre à Medina Gounass ou à Manda Douane à cause d'esprits malsains. ➤ Les animaux domestiques n'avaient pas le courage d'aller à l'intérieur de la forêt. ➤ Les pluies commençaient au mois d'avril ou mai pour une durée de 5 ou 6 mois avec des quantités importantes. ➤ La terre était riche de telles sortes qu'on obtenait des rendements importants avec de petits aménagements.
Les changements observés	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Aujourd'hui plusieurs espèces sont devenues très rares dans la brousse à cause de la déforestation. ➤ Changement climatique : rareté des pluies, baisse de la pluviométrie, pluies tardives ce qui entraine les baisses de rendement des cultures et la multiplication des maladies chez les animaux. ➤ Auparavant pour seulement 2 vaches produisaient assez de lait pour toute la famille, aujourd'hui avec plus de 10 vaches les besoins en lait de la famille ne sont pas couverts. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La disparition de beaucoup d'animaux sauvage ➤ La disparition de beaucoup d'espèce d'arbres et d'arbustes surtout le bambou ➤ Les pluies deviennent rares et avec une mauvaise répartition ➤ Baisse des rendements agricoles ➤ Les gens se rendent dans les villages sans problèmes et sans soucis
Les causes	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le trafic de bois avec le projet de la Gambie est une cause incontestable de la déforestation. La forte rentabilité de ce trafic attire de plus en plus d'individus ➤ On note une déforestation intense due à la recherche d'habitats et de parcelles pour l'agriculture. ➤ La multiplication de la population et des animaux contribue à la dégradation de la forêt. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La coupe abusive et anarchique des arbres ➤ Les feux de brousses ➤ Besoins d'espaces cultivables ➤ Multiplication des animaux domestiques dont leurs bruits ont tendance à chasser les animaux sauvages ➤ Le vol de bois par les étrangers ➤

THEMES	HOMMES	JEUNES
Les solutions	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La surveillance : Il faut qu'il y ait des gens qui surveillent la forêt. ➤ Retourner aux anciennes méthodes telles que la prévention des feux de brousses avec l'appui de l'état pour octroyer la population du matériel de prévention et de lutte contre les feux de brousses. ➤ Pour certains seuls l'état est apte d'éradiquer ce fléau. ➤ Augmentation des agents des eaux et forêts. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Planter des arbres qui sont devenus rares comme le bambou ➤ Sensibiliser les populations à planter des arbres fruitiers et même forestiers ➤ Sensibiliser les populations sur les ressources et les recettes que détient la forêt ➤ Sensibiliser les populations sur les activités ou les mesures à prendre à chaque période (création par feux, ➤ Création de comité de lutte dans les villages ➤ Les agents des eaux et forêt doivent se rapprocher de la population en les responsabilisant mais aussi en les donnant du matériel et des cartes qui leur permettront de montrer aux gens qu'ils ont été nommé par les services étatiques ➤ Faire des formations sur gestion des ressources naturelles ➤ Créer des pépinières villageoises ➤ Prendre des mesures sur les coupeurs de bois
Les obstacles	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les hommes village n'ont pas l'autorité sur les autres car ne sont assurés ni par aucune loi ni par l'état. ➤ Les trafiquants sont armés et très dangereux. ➤ Les liens de parentés. ➤ Un chef de village a été piégé il y a de ce la 3ans par les coupeurs de bois. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Liens de parentés ➤ Les coupeurs de bois parfois armés

On constate que la majorité des solutions proposées par les populations sont déjà prises en compte dans l'approche jardin forêt comme les activités de reboisement, de formation et de sensibilisation.

Les résultats issus de ces rencontres de groupe ont été discutés, amendés et capitalisés lors d'un atelier réalisé à Medina-Gounass.

En plus des migrants et les populations de Medina-Touat et de Medina-Gounass, l'atelier a été présidé par le sous-préfet de Bankoto et le chargé de l'environnement de la maire entouré du chef de sous-bureau de l'OIM de Kolda, les agents des Eaux et forêt et chasse, de l'agriculture et de l'élevage de Vélingara.

Le compte rendu complet de l'atelier se trouve en Annexe

6. Le matériel d'orientation des bénéficiaires (modules de formation de Trees)

Les modules de formations sur la conception des jardins forêts existent. Les amendements ont été faites pour les adapter aux besoins identifier dans la mise en œuvre du projet en considérant l'activité comme une entreprise familiale.

A la conception du design des jardins, chaque migrant a fait son propre plan en plus du plan collectif. Car dans les années à venir, ils souhaitent tous leurs propres parcelles en plus de la parcelle collective pour les activités supplémentaires comme élevage, apiculture ou la pisciculture qui ne peuvent pas être faites dans la parcelle collective.

Pour les plans individuels et collectifs, les conseils et les orientations ont été donnés les techniques exploitations des parcelles pour avoir plus de production et plus de revenu en tenant compte des besoins de la famille et du marché.

7. Suivi évaluation

Au moins une mission de mission de suivi était réalisée par le Directeur régional des programmes de TREES chaque mois. Les enregistrements ont démarré dans nos outils de suivi de TREES taroworks spécialement créer pour suivre les activités du projet en ligne.

Afin d'accompagner les migrants dans leurs premiers pas au village, un technicien de TREES a été installé dans le village pour être plus près d'eux et les aider dans mise en œuvre des premières activités comme le maraîchage qui mérite une attention particulière et un suivi constat surtout à ceux qui sont à leurs premières expériences. Et supervise la réalisation des infrastructures sur place et l'organisation des ateliers.

Le projet a eu également la visite d'une équipe du siège composée de la directrice des programmes, du responsable de la qualité et celui des centres de formations. L'équipe a rencontré le responsable de l'OIM Sénégal et le chef du projet avant de rendre sur terrain pour voir l'état d'avancement du projet.



Viste de l'équipe TREES à Medina-Touat

IV. Difficultés rencontrées et solutions apportées

Dans la mise en œuvre d'un projet surtout communautaire, les difficultés ne sont pas rares. Ainsi, on a pu rencontrer certains problèmes qui sont :

1. Choix de la parcelle :

La première parcelle choisie par la communauté pour allouer aux migrants était très boisées. La mairie de commune de Medina-Gounass avait même fait une délibération dans ce sens. Mais, étant donné que notre principe n'est pas de couper des arbres et faire des reboisements après, on a laissé de cette parcelle pour d'autres activités agroforestières mais pas pour le maraîchage et les reboisements qui vont nécessiter des espaces dégagés. En outre, pour avoir un avis technique sur la parcelle, un agent du service des Eaux et forêts qui nous avait accompagné lors d'une mission pour faire inventaire sommaire. D'après les résultats issus de cet inventaire, il y a la présence de beaucoup d'essences de valeurs ainsi que des espèces protégées par la loi. Dans ce cas, le défrichement et telle parcelle va nécessiter l'accord de la commission régionale dont la durée de la démarche peut aller jusqu'à 2 ans d'après les renseignements donnés par le chef secteur des Eaux et forêts de Vélingara. Pour ces raisons, on a jugé nécessaires de laisser cette option et réserver la parcelle à d'autres activités comme l'élevage des petits ruminants, apicultures ou l'aviculture. Une parcelle a été trouvée à côté de la première moyennant quelques frais.



Visite des parcelles choisies par la communauté

2. Le problème d'eau :

Le manque d'eau dans le village a été constaté depuis lors des premières missions. Car il y a un seul forage dans le village qui ravitaille tous les villages environnants aussi. Mais à cause des problèmes de gestion, il y a des perturbations de fonctionnement pouvant aller à jusqu'à plusieurs mois. C'est pourquoi les migrants et les vieux du village ont toujours souhaités avoir une source d'eau autonome. Car les activités agricoles comme le maraîchage et arboricultures fruitières sont très sensibles à une rupture d'arrosage. En attendant la mise en œuvre de cette solution, il a été prévu de faire un branchement provisoire au réseau existant pour commencer la plantation des légumes. Et ensuite nous allons faire un puits à grand diamètre avec un système de pompage de solaire. Etant donné que la réalisation prend beaucoup plus de temps (2 ou 3 mois) on a opté pour la réalisation d'un forage équipé avec un réservoir et une pompe solaire.

Mais contrairement au plan établie, au ou les migrants ont commencé à creuser 230 mètres à la main pour faire raccorder la parcelle au réseaux existant et en faisant toutes les installations nécessaires, le gestionnaire du forage a saisi la mairie pour nous dire de tout enlever car il trouve que les installations doivent être faite par son propre plombier. Après plusieurs discussions avec lui et le maire, il n'y a pas eu de solution. Finalement toutes les installations ont été enlevées. Ce qui nous a poussé à diligenter le creusage d'un forage pour la parcelle avec tous les équipements nécessaires. La gestion de cette situation a beaucoup retardé le démarrage du maraichage bien que les jeunes plants en pépinières étaient prêts à être transplantés dans les parcelles.



Château d'eau en construction

3. Organisation de l'atelier

La première date fixée pour les ateliers a été reporté par le sous-préfet de Bankoto. Nouvellement venu il n'a pas été briefé par son prédécesseur. Sous prétexte ne pas être au courant de l'existence du projet dans sa circonscription, a annulé l'organisation de l'atelier. Ensuite, on a diligenter une mission pour le rencontrer en expliquant toutes les démarches effectuées à son absence et lui donnant les explications sur le projet, il a finalement décidé de venir présider l'atelier à condition qu'on accepte la nouvelle date fixée par lui-même.

V. Conclusion et suggestion

Dès la réalisation des premières activités du projet, on a constaté un engagement total et sans faille, d'abord les migrants mais aussi tous les villageois tout entiers qui souhaitent voir ce genre projet dans le village. En plus des bénéficiaires, le projet a eu l'appuis et l'accompagnement des autorités administratives et politiques avec la bénédiction des leaders religieux et coutumier. Mais cans cette activité humaine, on rencontre quelques difficultés d'une façon ou d'une autre. Ces problèmes ont retardé la mise en œuvre de certaines activités comme le maraichage et la tenue de l'atelier de capitalisation. Mais l'ensemble des problèmes rencontrés ont pu être gérer surtout avec le courage et la ténacité des migrants. L'équipe

locale de OIM-Kolda a aussi joué un grand rôle au démarrage du projet en facilitant les rencontres et la mise en relation avec les parties prenantes.

Le nombre de jeune volontaire pour le projet de jardin forêt, en dehors des migrants, ne cesse de croître.

Conformément à l'engagement pris à la signature du contrat, TREES va continuer à former les migrants pour les autres modules de formation et les accompagner techniquement dans l'établissement de leurs jardins forêts à la fin du projet. Pour cela, les formations techniques comme les techniques de production de plant et le reboisement vont commencer à partir du mois de février et mars prochain ainsi que la production des légumes en maraichage et la lutte intégrée entre autres.

Pour mieux apprendre aux migrants toutes les techniques d'établissement d'un système de jardin forêt, un autre stage d'immersion sera organisé en janvier dans la zone de Kaffrine aux conditions presque similaires que la zone du projet. Ils vont séjourner pendant 2 ou 3 jours chez les paysans qui ont bien réussi afin d'avoir les conseils et les formations techniques auprès de leurs pairs, pour savoir comment faire ce travail avec les moyens de bord.

VI. Annexes

Liste des participants au stage d'immersion à Sow Ranch

- Tidiane Kébé
- Moussa Konta Barry
- Iboune Diallo
- Amadou Sow
- Mansour Bâ
- Daouda Camara
- Boubacar Diallo
- Mountaga Diallo
- Ibrahima Sow
- Mohamed SiradioBâ
- Tidiane Diallo
- Ousmane Sow
- Moussa Gadjigo
- Seydou Bâ
- Moussa Baldé
- Thierno Moussa Diallo
- Samba Diallo
- Mahamadou Diallo
- Aliou Baldé
- Amadou Diallo